

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# S O S DAME CIGOGNE

COMEDIE DE NADINE COSTA

E mail : [compagnoncomedie@aol.com](mailto:compagnoncomedie@aol.com)

**Synopsis :** Serge et Marc vivent ensemble. Leur plus grand bonheur serait d'adopter un enfant, mais en France la loi l'interdit. Ils vont imaginer un stratagème qui ne sera pas de tout repos !

## 6 Personnages :

SERGE  
MARC  
LYDIE  
MARIANNE  
LINE  
MADAME MARCINO

Les rôles de Lydie et Line peuvent être joués par la même personne.

Les rôles de Marianne et de Madame Marcino peuvent être joués par la même personne.

**Durée :** 80 minutes.

**Décor :** Un salon douillet avec un canapé garni de coussins, un guéridon, des sièges, 3 portes : côté cour la porte d'entrée, en fond de scène la porte de la chambre, et côté jardin celle de la cuisine.

**Costumes :** Contemporains.

*Serge est en train de ranger quelques courses qu'il sort d'un panier en osier.*

**SERGE**

\_Qu'est ce qu'il fait Marc ? Bon sang voilà 10 minutes que je l'ai laissé en bas des escaliers !

*Il continue de ranger, la porte s'ouvre et Marc entre.*

**MARC**

\_Je ne pouvais plus m'en défaire !

**SERGE**

\_De qui tu parles ?

**MARC**

\_Du proctologue !

**SERGE**

\_Il te collait encore au train celui-là ?

**MARC**

\_Il s'inquiète pour sa commode tombeau, tu sais celle à motifs Louis XIV sur les côtés, il voudrait la récupérer rapidement.

**SERGE**

\_C'est vrai qu'elle est magnifique, du début XVIII ième, en noyer blond. Mais la restauration du pied prendra quelques jours, il est d'une impatience, pourtant je le lui ai dit !

**MARC**

\_C'est ce que je me suis exténué à lui expliquer !

**SERGE**

\_J'espère qu'il a compris.

**MARC**

\_Heureusement que son épouse est arrivée et l'a raisonné, sinon j'y serais encore !

**SERGE**

\_Elle n'est pas assistante sociale pour rien, elle sait lui faire entendre raison.

**MARC**

\_Demain il est tout de même capable de passer à la boutique, enfin ! Sacré Monsieur Marcino !

**SERGE** (*s'asseyant sur le canapé*)

\_Viens près de moi Marcou, c'est le grand soir !

**MARC** (*s'asseyant à ses côtés*)

\_Il y a longtemps que tu y pensais toi aussi, pas vrai ?

**SERGE**

\_ Marc, l'autre jour quand tu as abordé le sujet, j'étais aux anges !

**MARC**

\_ Et moi qui craignais de t'en parler !

**SERGE**

\_ Voilà donc toute la confiance que tu me témoignes !!

**MARC**

\_ Mon chéri, comment tu peux dire ça ?

**SERGE**

\_ Tu doutais de ma réaction quand même !

**MARC**

\_ C'est vrai, je l'avoue ! Mais le sujet est tellement grave !

**SERGE**

\_ J'en mesure les difficultés, tu peux me croire !

**MARC**

\_ Pourtant nous en sommes parfaitement capables !

**SERGE**

\_ Oh oui, nous en sommes capables !

**MARC**

\_ Serge, il ne manque plus que ce cadeau à notre bonheur !

**SERGE**

\_ Je sais, mon cœur !

**MARC**

\_ Mais nous sommes liés par le PACS, alors la loi nous l'interdit, ce n'est vraiment pas juste !  
Pourtant nous l'aimerions tant cet enfant !

**SERGE**

\_ Surtout qu'il serait plus heureux avec nous qu'à la DASS ou qu'avec un couple hétéro  
comme il y en a tant, qui s'engueule, se trompe, boit, que sais-je encore !

**MARC**

\_ Pour un célibataire, l'adoption est possible, tu te rends compte ! Si ce n'est pas de  
l'hypocrisie ça !

**SERGE**

\_ Tu ne te paces pas et hop tu adoptes !

**MARC**

\_ La personne doit tout de même obtenir un agrément et crois-moi, ce n'est pas facile non plus !

**SERGE**

\_ Le sujet est encore tellement tabou ! Pourtant Jésus avait deux papas !

**SERGE**

\_ Slogan de la Gay pride de Budapest en 2008 ! Ils ont compris que l'humour était l'arme favorite pour lutter contre les préjugés. !

**MARC**

\_ Pourtant aucune étude n'a pu démontrer que les enfants élevés dans des familles homoparentales étaient moins heureux que les autres.

**SERGE**

\_ Ce qui contredit l'argument des opposants, pour qui les enfants auraient besoin d'un père et d'une mère pour se structurer psychologiquement !

**MARC**

\_ Dans les pays où les gens comme nous ont pu adopter, les enfants devenus adultes, sont maintenant parents à leur tour et n'ont aucun problème !

**SERGE**

\_ C'est pour ça que tu as même pensé aller vivre en Hollande, au Danemark, ou en Suède !

**MARC**

\_ Et abandonner notre boutique d'antiquités que nous avons eu tant de mal à ouvrir, oui !

**SERGE**

\_ C'était franchement impossible ! Nous avons construit notre vie ici !

**MARC**

\_ Mais nous avons peut-être trouvé la solution mon amour et grâce à toi !

**SERGE**

\_ Comme tu dis, peut-être !

**MARC**

\_ Nous avons enduré tant de choses pour vivre ensemble, que nous n'allions pas nous résigner !

**SERGE** (*l'entourant de ses bras et lui faisant une bise sur la joue*)

\_ Nous résigner, **nous** ? Jamais !

**MARC**

\_ Mais si notre plan ne fonctionnait pas ?

**SERGE**

\_Oui, j'y ai pensé ! La déception serait grande c'est vrai, mais tu as un merveilleux petit neveu.

**MARC**

\_C'est sûr que Barnabé est adorable du haut de ses quatre ans !

**SERGE**

\_Et ses parents sont formidables !

**MARC**

\_Eux et toi, vous êtes ma seule famille !

**SERGE**

\_Ne te plains pas, ta petite famille t'aime et surtout elle nous accepte ! Je ne peux pas en dire autant de la mienne !

**MARC**

\_Je sais.

**SERGE**

\_Mes parents n'ont plus de fils, ils m'ont rayé de leur vocabulaire ! Ils ont reporté tout leur amour sur ma sœur.

**MARC**

\_Eh oui ! Son mari ne supporte pas d'avoir un beau-frère gay !

**SERGE**

\_Lui, le mâle dans toute sa splendeur !

**MARC**

\_Sa brutalité oui ! Quand je pense qu'il t'a cassé le poignet.

**SERGE**

\_En souvenir de la Gay Pride de Paris.

**MARC**

\_Qui aurait cru aussi, que ta mère allait te voir à la télé sur un char avec un chapeau en forme de préservatif et un tee shirt jaune fluo au slogan « sortez couvert » !

**SERGE**

\_La pauvre, elle a frôlé l'apoplexie et ma sœur en a fait une crise de nerfs !

**MARC**

\_Mais de là à débouler comme un taureau dans notre appart. et de t'envoyer valdinguer à l'autre bout de la pièce en hurlant que tu étais la honte de la famille ! J'en ai encore froid dans le dos.....

**SERGE**

\_J'ai eu droit à trois semaines de plâtre et autant de rééducation !

**MARC**

\_Pourtant je l'ai affublé de tous les noms d'oiseaux !

**SERGE** (*souriant*)

\_Derrière la chaise où tu t'étais accroupie !

**MARC**

\_C'est vrai, mais reconnais qu'il filait les jetons !

**SERGE**

\_Je sais. Il t'a tout de même forcé à avouer que tu étais aussi sur le char, avec un tutu et une perruque roses et un boa assorti autour du cou, derrière un pilier de ballons de toutes les couleurs !

**MARC**

\_Sinon il m'éclatait la tête avec la chaise qu'il brandissait au dessus de moi !

**SERGE**

\_Et qu'il a finalement balancé sur la mienne de tête, je l'ai évitée de justesse !

**MARC**

\_Je l'entend encore hurler « **Enfoirés, tantouzes, se pavaner tous les deux au milieu de ces Drag Queen, quel carnaval, quelle mascarade !!** » J'ai cru qu'il allait s'étouffer !

**SERGE**

\_Tu étais tétanisé ! Heureusement qu'après sa belle phrase il s'est tiré !

**SERGE**

\_Depuis ce jour, nous avons une étiquette indélébile collée sur le front ! Ce qui ne m'étonne en rien. Petit, on nous offre une voiture parce qu'on est un garçon et une poupée parce qu'on est une fille, ce n'est pas un hasard. Le fait que le bleu soit la couleur des garçons et le rose la couleur des filles non plus. C'est seulement une forme de conditionnement.

**MARC**

\_Aussi, un garçon ne s'intéressera pas forcément à la danse, mais plutôt au foot, même si ce n'est pas dans sa nature, mais il sera poussé par la société à se confiner dans une voie pour les mâles !

**SERGE**

\_Heureusement, comme nous des exceptions existent, des êtres qui ont échappés à ce fameux conditionnement !

**MARC**

\_A l'époque, nous aurions du aller porter plainte contre ton beau-frère tout de même !

**SERGE**

\_La bêtise n'a pas de limite !

**MARC**

\_Mais elle t'a permis de voir comment j'étais capable de te chouchouter.

**SERGE**

\_Tu m'as été d'un grand secours ! J'étais si choqué et malheureux, mais vois-tu, rien de grand ne s'accomplit sans passion dans ce monde !

**MARC**

\_Ne te torture plus, l'essentiel est que nous soyons ensemble.

**SERGE**

\_Tu as raison, c'est le principal et comme disait Nietzsche « **Ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort** » En plus maintenant nous avons passé cette annonce !

**MARC**

\_Ton idée était géniale !

**SERGE** (*fier*)

\_Je le reconnais ! Chercher une jeune femme pour faire le ménage, célibataire, bien de sa personne, gentille,

**MARC** (*en coupant la parole à Serge*)

\_Pour ensuite lui proposer d'être une mère porteuse ! Waouah !

**SERGE**

\_Oh début, ne mens pas, tu m'as pris pour un fou ?

**MARC**

\_J'étais stupéfait ! Là, tu m'en a bouché un coin !

**SERGE**

\_Comme je dis toujours, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout !

**MARC**

\_Nos destins sont tracés sur une voie tortueuse, alors !

**SERGE**

\_Alors on a foncé !

**MARC**

\_Et nous allons la dénicher la perle rare !

**SERGE**

\_Croisons les doigts !

**MARC**

\_Serge, j'ai tout de même un peu peur !

**SERGE**

\_Moi aussi, qu'est ce que tu crois ?

**MARC**

\_Mais quand nous l'aurons choisie cette femme, ça va être short de lui exposer la situation ! Elle ne sera peut-être pas d'accord.

**SERGE**

\_Tu sais, l'appât du gain ..... 15000 € c'est une somme !

**MARC**

\_Ouais, mais quand même ! En plus ce sont toutes nos économies, il ne nous restera plus rien !

**SERGE**

\_Notre enfant, c'est rien ?

**MARC**

\_Bien sûr que non ! Je m'affole, je m'affole ! Chéri, tu m'apportes un petit cognac, j'ai la trouille.

*Serge se lève, et lui sert un verre.*

**SERGE**

\_Tiens bois ! Tu trembles carcasse ! Allez ! Qui veut la fin, veut les moyens ! Viens dans mes bras. *(Serge enlace Marc)*

**MARC**

\_Je me demande où nous allons nous embarquer ?

**SERGE**

\_Tu sais bien que les tempêtes donnent des racines plus profondes aux chênes !

**MARC**

\_Notre proverbe chinois !

**SERGE**

\_Que nous allons à nouveau appliquer, mon amour !

**MARC**

\_Le plus difficile est de commencer, pas vrai ? *(Avalant la dernière gorgée de cognac)* Le cognac m'a requinqué, je suis prêt !

**SERGE**

\_A la bonne heure ! Allez ! Vouloir c'est pouvoir !

**MARC**

\_Tu as raison, c'est le grand soir ! Elles vont venir toutes les trois, chacune à leur tour !

**SERGE**

\_ Nous allons les détailler sous toutes les coutures. *(Regardant sa montre)* Lydie devrait arriver dans les minutes qui suivent.

**MARC**

\_Ensuite Marianne, et Line sera la dernière ! Hou là, là, j'ai un de ces tracs !

**SERGE**

\_Trois réponses à notre annonce, ce n'est pas si mal ! Il y en a bien une qui acceptera.

**MARC**

\_Pour le ménage peut-être, mais le reste ?

**SERGE**

\_Ne sois pas pessimiste !

*La sonnette retentit.*

**SERGE**

\_Voilà la première ! En avant marche !

**MARC**

\_J'ai les mains moites !

**SERGE**

\_Du cran ! Je vais ouvrir !

**MARC**

\_Allez ouvre ! (*Serge, la main sur la poignée hésite*) Attends, je retape les coussins ! (*Marc s'active en donnant de petits coups saccadés sur les coussins*) Vas-y, Ouvre ! (*Serge hésite encore*) Ouvre, je te dis !

*\_Serge ouvre la porte. Une jeune femme lunettes sur le nez, apparence très vieille France, jupe plissée bleu marine, corsage blanc, souliers plats, entre.*

**LYDIE**

\_Bonsoir Monsieur, je suis Lydie Bourdin, je viens pour l'annonce.

**SERGE**

\_Bonsoir Mademoiselle Bourdin. (*Elle entre*) Je vous présente Marc, mon ami, enfin... mon compagnon...

**MARC** (*tendant la main à Lydie*)

\_Enchanté Mademoiselle. (*Lui présentant un siège*) Asseyez-vous, je vous en prie.

**SERGE**

\_Voulez-vous boire quelque chose ? Un thé, un tilleul, un petit cognac ?

**MARC**

\_Accompagné de quelques petits biscuits peut-être, ou des chocolats ?

**LYDIE** (*s'asseyant et regardant autour d'elle*)

\_Non merci, je n'ai ni soif, ni faim.

**MARC**

\_ Comme il vous plaira.

**SERGE**

\_ Donc, pour en venir au vif du sujet, nous cherchons une personne pour l'entretien de notre chez-nous.

**MARC** (*en souriant gauchement*)

\_ De notre nid douillet.

**SERGE**

\_ Qui n'est pas très grand, mais confortable.

**LYDIE**

\_ Je vois.

**MARC**

\_ Deux heures par jour suffiront !

**LYDIE** (*l'air pincé*)

\_ Deux heures.

**MARC**

\_ Un petit coup d'aspirateur, de plumeau sur les meubles, changer l'eau des fleurs, taper les coussins, que j'ai brodés moi-même, (*très fier*) si, si, c'est vrai, aérer notre chambre, faire notre lit et ranger les revues qui traîneront certainement, (*en gloussant un peu*) c'est le petit défaut de Serge, pas vrai chéri ? Ensuite nettoyer la salle de bain, c'est à peu près tout ! (*Marc se déplace en disant cela et son côté efféminé prend le dessus, Lydie le suit des yeux*)

**LYDIE** (*sèchement*)

\_ Je vois.

**MARC** (*continuant*)

\_ Vous pourrez écouter de la musique en même temps !

**LYDIE**

\_ Je vois.

**MARC**

\_ Vous aimez « Grand corps malade » ? Moi j'adore !

**SERGE**

\_ Marc, Mademoiselle n'est pas ici pour ses choix musicaux !

**MARC**

\_ Pardonnez-moi, mais je voulais vous mettre à l'aise.

**LYDIE**

\_ Je vois.

*Serge et Marc se regardent, intrigués par cette réponse.*

**MARC**

\_ Nous ne sommes pas très exigeants, n'est-ce pas Serge ? Chez nous, nous voudrions que vous vous sentiez à l'aise, détendue !

**SERGE**

\_ Comme une amie, que vous deviendrez certainement !

**LYDIE**

\_ Je vois.

**SERGE**

\_ Nous préconiserions que vous fassiez un peu de cuisine.

**MARC**

\_ On adore manger sainement et si avant de partir vous pouviez nous éplucher quelques légumes, seulement deux poireaux, 3 carottes, 4 pommes de terre et un brun de céleri, nous y tenons au céleri car ça parfume délicieusement notre petit potage quotidien, ce serait parfait !

**SERGE**

\_ Voilà !

**MARC** (*souriant ingénument*)

\_ Voilà ! Voilà, voilà !

**SERGE**

\_ Nos propositions vous conviennent-elles ?

**MARC**

\_ Je pense qu'elles sont raisonnables et pas trop contraignantes !

**SERGE**

\_ Si quelque chose vous déplaît, n'hésitez pas à nous le dire.

**LYDIE** (*se levant d'un bond, droite comme la justice*)

\_ Alors je n'hésite pas ! Je suis croyante et pratiquante, moi !

**MARC** (*ébahi*)

\_ Mais nous aussi !

**LYDIE** (*s'étouffant*)

\_ Vous aussi ! Et en plus vous blasphémez !

**MARC**

\_ Pardon ?

**LYDIE**

\_ Mais qu'est-ce que vous croyez ? Que je vais retaper votre lit chaque matin, changer vos draps, vos serviettes de bain, trier votre linge sale ! Je n'ose même pas y penser !

**MARC**

\_Ah ça alors ! Mais nous ne sommes pas contagieux !

**LYDIE**

\_C'est vous qui le dites !

**MARC**

\_Oh ! Mon dieu Serge, tu entends !

**SERGE**

\_J'entends et je pense que c'est clair.

**MARC**

\_Quoi ?

**SERGE**

\_Mademoiselle refuse notre proposition.

**LYDIE**

\_Et comment !

**SERGE**

\_C'est votre droit.

**LYDIE**

\_Encore heureux !

**SERGE**

\_Vous êtes célibataire je crois ? C'est bien ce que vous m'avez dit au téléphone ?

**LYDIE** (*sèchement*)

\_Oui, je ne vois pas le rapport.

**SERGE**

\_Moi, je vois ! Cela ne m'étonne pas que vous soyez restée en rayon !

**LYDIE** (*suffoquée*)

\_Quelle délicatesse !

**SERGE**

\_On me cherche, on me trouve, si vous voyez ce que je veux dire !

*A ce moment là, la sonnette de la porte retentit. Il passe devant Lydie.*

**SERGE** (*Sèchement*)

\_Vous permettez ?

**MARC** (*Se doutant de la personne qui sonne*)

\_Aie, Aie Aie ! C'est la prochaine !

*Serge va ouvrir. Une jeune femme d'aspect très baba cool entre.*

**MARIANNE** (*tendant la main*)

\_Bonjour, je suis Marianne Velan. Je suis un peu en avance pour notre rendez-vous, mais je faisais des courses dans le quartier, alors je suis montée.

**SERGE**

\_Entrez Mademoiselle Velan. Je vous présente Marc, mon ami et (*désignant Lydie*) Mademoiselle Bourdin qui s'en allait.

**LYDIE** (*intriguée*)

\_Alors vous aussi vous venez pour l'annonce ?

**MARIANNE**

\_Ben oui !

**LYDIE**

\_Je vous souhaite bien du courage !

**MARIANNE**

\_Du courage, pourquoi ?

**LYDIE**

\_Vous n'allez pas tarder à comprendre !

**MARIANNE**

\_Je comprends que vous avez de l'avance sur moi ! Je suis de la revue alors !

**LYDIE**

\_Je vous laisse la place bien volontiers !

**MARIANNE**

\_Vous ne faites pas l'affaire ?

**LYDIE**

\_Travailler pour des **tantes**, moi, jamais !

**SERGE**

\_Je vous prierai de mesurer vos propos !

**LYDIE**

\_Vous auriez pu le mentionner dans l'annonce, cela m'aurait évité de venir !

**MARC**

\_Vous êtes d'une impolitesse inqualifiable !

**LYDIE**

\_Et vous des gens « contre nature »

**MARC**

\_Espèce d'arriérée mentale ! Si je m'attendais à ça ! Oh ! Oh ! *(Il sort un mouchoir de sa poche et se tapote le visage)* J'en ai des sueurs !

**SERGE**

\_Laisse tomber Marc ! Elle n'en vaut pas la peine !

**LYDIE**

\_Alors quand on n'approuve pas, on est bon à donner aux chiens c'est ça ? Quelle belle mentalité !

**SERGE**

\_On dit que Dieu a reproduit l'homme à son image, mais lorsqu'il vous a faite, il devait être drôlement déprimé !

**MARC**

\_Tiens, prends là celle là !

**LYDIE**

\_Espèce de tantouze !

**SERGE**

\_Fermez-là !

**MARIANNE** *(à Lydie)*

\_Si je comprends bien, vous êtes homophobe !

**LYDIE**

\_Comme c'est bien dit ! Pourquoi, pas vous ?

**MARIANNE**

\_Chacun est libre de mener sa vie comme il l'entend !

**LYDIE** *(à Marc et Serge)*

\_Vous avez peut-être trouvé le bon numéro !

**MARC** *(haussant le ton)*

\_Vous, ça va bien maintenant, hein !

**LYDIE**

\_Mais c'est qu'elle deviendrait méchante !

**MARC**

\_Je ne vous permets pas, espèce de folle !

**LYDIE**

\_C'est vous qui dites ça !

**SERGE**

\_Pauvre attardée !

**MARIANNE**

\_ C'est vrai Mademoiselle Bourdin, vous êtes vraiment rétrograde !

**SERGE** (*à Lydie*)

\_ Allez, sortez !

**LYDIE**

\_ Je vous laisse avec la bizarroïde alors ?

**MARIANNE**

\_ Non mais dites donc, je ne suis pas bizarre du tout !

**LYDIE** (*la regardant de la tête aux pieds*)

\_ Vous croyez ?

**MARIANNE**

\_ Je suis une fille toute simple !

**LYDIE** (*regardant ses vêtements*)

\_ ça dépend pour quoi !

**MARIANNE**

\_ Pour la place proposée ici, une fille comme moi c'est l'idéal !

**LYDIE**

\_ Une simple d'esprit ? Oh oui !

**MARIANNE**

\_ Non mais tu t'es regardée ? Et puis j'ai besoin de travailler, moi !

**LYDIE**

\_ L'argent n'a pas d'odeur !

**MARIANNE**

\_ En plus je suis venue à vélo, sept kilomètres quand même, mais c'est mon choix car l'écologie c'est mon dada.

**LYDIE**

\_ Je suis tombée chez des cinglés ! Des homos, une écolo..... Mon dieu !

**SERGE**

\_ Vous allez la fermer oui ! Je vous ai demandé de partir !

**MARC**

\_ En effet, ce serait une bonne chose !

**MARIANNE**

\_ Je peux continuer ?

**LYDIE**

\_Ben voyons ! Allez, vendez-vous !

**MARIANNE**

\_Tu as entendu ? Tu n'as plus rien à faire ici !

**LYDIE**

\_C'est vrai, qu'est-ce qui m'a pris de faire quinze bornes pour venir dans cette bonbonnière !

**SERGE** (*ouvrant la porte à Lydie qui ne bouge pas*)

\_Dehors !! (*Dans sa précipitation il se cogne*) Aie, mon poignet ! En plus c'est celui qui a été pété !

**LYDIE**

\_Dommage, ça va vous gêner pour enfiler vos bas !

**SERGE**

\_Pouffiasse !

**LYDIE**

\_PD !!!

**MARC**

\_Mais vous allez sortir de chez nous à la fin !

**LYDIE** (*ironisant*)

\_Il est curieux de constater combien les homosexuels prolifèrent, alors qu'ils ne se reproduisent pas ! Messieurs dames ! (*Elle sort*)

**MARIANNE**

\_Vous l'avez échappés belle !

**MARC**

\_C'est un Pitt bull déguisé en vieille fille !

**SERGE** (*soufflant*)

\_Eh bien ! Incroyable ! Reprenons nos esprits ! Donc, vous êtes une écologiste ?

**MARIANNE**

\_L'avenir de la planète pour moi, c'est essentiel ! En plus, je suis très économe.

**MARC**

\_Ah bon ? Vous économisez sur quoi ?

**MARIANNE**

\_Un exemple, dans mon studio, pour les toilettes, je ne tire la chasse d'eau qu'une fois par jour et je n'utilise que du papier recyclé !

**MARC**

\_Eh ben !

**MARIANNE**

\_ Du vinaigre blanc pour les produits d'entretien et je ne prends que deux douches par semaine, les autres jours, un peu d'eau dans le lavabo me suffit.

**MARC**

\_ Vous ne prenez jamais de bain ? Quelle horreur ! C'est si bon de barboter dans les bulles !

**MARIANNE**

\_ Gaspiller autant d'eau, non merci ! Là, je ne suis pas d'accord avec vous.

**SERGE**

\_ A chacun sa façon de vivre !

**MARIANNE**

\_ Et puis, pas d'objets inutiles dans l'appartement, la sobriété c'est l'idéal !

**MARC**

\_ Je crois que ce n'est pas le genre de la maison ! (*Montrant tous les coussins sur le canapé*)  
Regardez!

**MARIANNE**

\_ C'est vrai, ça prend la poussière tout ça !

**SERGE**

\_ Vous n'êtes pas ici pour la décoration.

**MARIANNE**

\_ Je donnais mon avis c'est tout ! Et puis je vous expliquais mon mode de vie.

**SERGE**

\_ Qui n'est pas le nôtre.

**MARIANNE**

\_ Ah ça, elle vous a bien catalogués l'autre !

**MARC** (*énervé*)

\_ Catalogués ? Catalogués ! (*S'épongeant le front*) Serge, je préfère m'absenter quelques minutes, tu sais pourquoi ! (*Il sort par la porte donnant sur la chambre*)

**SERGE**

\_ Vas-y !

**MARIANNE**

\_ Il n'a pas l'air dans son assiette.

**SERGE** (*énervé*)

\_ Vous croyez ? Il a simplement un coup de fil à passer.

**MARIANNE**

\_ Il a l'air tout chamboulé ! Si j'ai un conseil à vous donner c'est de lui préparer une eau bouillie ce soir, c'est radical pour les contrariétés.

**SERGE**

\_ Une eau bouillie !

**MARIANNE**

\_ Vous faites bouillir de l'eau avec 4 gousses d'ail, un peu de sel et vous servez. C'est bon pour tout, le teint, le foie, les intestins, la ligne et c'est très économique.

**SERGE**

\_ Je n'en doute pas !

**MARIANNE**

\_ Je pense que vous ne m'engagez pas plus que la coincée ?

**SERGE**

\_ Vous avez tout compris. Heureusement nous avons encore une personne à rencontrer.

**MARIANNE** (*dépitée*)

\_ Je pensais être la personne idéale ! Vous le regretterez, moi qui suis tolérante, sans préjugé.

**SERGE**

\_ Pas possible !

**MARIANNE**

\_ Je suis ouverte à tout ! J'aurais même supporté vos petites manies, vos sautes d'humeur.

**SERGE**

\_ Comment ça ? Nos petites manies, nos sautes d'humeur !

**MARIANNE**

\_ Ben, c'est vrai, les homos, vous êtes un peu spéciaux quand même !

**SERGE**

\_ Ah bon ? Je pensais que nous étions des gens normaux !

**MARIANNE**

\_ Votre corporation parlent d'adopter des enfants maintenant, avouez que c'est un peu farfelu.

**SERGE**

\_ Corporation ! Et vous parliez de tolérance ! Mais vous ne tolérez pas l'envie d'enfant chez les homosexuels, si j'ai bien compris ?

**MARIANNE** (*perfide*)

\_ Pensez à l'enfant tout de même ! Il doit avoir un père et une mère pour s'épanouir et grandir sainement !

**SERGE**

\_Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt !

**MARIANNE**

\_C'est moi l'imbécile ?

**SERGE**

\_Vous en voyez d'autres ?

**MARIANNE** (*perfide*)

\_ Vous savez, avoir des enfants n'est pas à la portée de toutes les bourses !

**SERGE**

\_Quelle finesse !

**MARIANNE**

\_Je croyais trouver des gens sensés ! Je suis déçue !

**SERGE** (*sèchement*)

\_Vous vous en remettez !

**MARIANNE** (*méchante*)

\_Moi oui ! **Vous**, je ne sais pas !

**SERGE**

\_Sortez !!! (*Il ouvre la porte*)

**MARIANNE**

\_Vous direz au revoir de ma part à votre dame. Sa conversation téléphonique s'éternise ! Attention aux infidélités ! Etre cocu c'est difficile, c'est pas donné à tout le monde, ça s'apprend !

**SERGE**

\_Du vent, vipère ! (*Elle sort*)

*Il s'affale sur le canapé.*

**SERGE**

\_Je renonce ! C'est épouvantable ! Calme toi Serge ! Je dois me calmer ! Quelle pourriture cette femme, avec son air bonhomme du début, elle trompe bien son monde ! Deux cinglées, nous avons reçues deux cinglées ! (*Il appelle Marc*) Marc, tu peux revenir ! Marc !

*Marc revient.*

**MARC**

\_Je regrette de t'avoir laissé tout seul, mais je n'en pouvais plus ! J'avais peur que mes nerfs prennent le dessus, après la spasmophilie suit !

**SERGE**

\_Mon idée n'était pas bonne du tout !

**MARC**

\_Tu n'y es pour rien si nous sommes tombés sur les mauvaises personnes.

**SERGE** (*haussant le ton*)

\_Je te dis que c'était une mauvaise idée, c'est tout !

**MARC**

\_Ne t'énerves pas mon Sergeou !

**SERGE**

\_Nous sommes ridicules, tu entends, ridicules !

**MARC**

\_Mais non, notre désir d'enfant n'est pas ridicule.

**SERGE**

\_Tu parles ! Impossible oui !

**MARC**

\_Au moins nous aurons essayé.

**SERGE**

\_Tu vois, j'ai quelquefois des idées à la con ! Je vais me servir un verre (*ironisant*) ça me rendra gai !!

**MARC**

\_Serge, je t'en prie !

**SERGE**

\_Quoi ? (*En levant son verre*) Aux parias !

**MARC**

\_J'aime pas te voir comme ça.

**SERGE**

\_J'en ai marre de subir cette violence, de ne pouvoir être moi-même, je voudrais mettre fin à cette souffrance pour vivre tranquillement avec l'homme que j'aime, tu comprends !

**MARC**

\_Oh Serge !

**SERGE**

\_Pour que notre bonheur donne raison au destin, je pense qu'il nous faut partir ailleurs, très loin !

**MARC**

\_Notre vie est ici, on en a parlé tout à l'heure, toi même tu disais,

**SERGE**

\_Ce que je disais n'a plus d'importance ! Etre exposé aux regards qui jugent, condamnent, au rejet, à la haine, à la violence, j'en ai marre ! !

**MARC**

\_Ne craque pas chéri, tu es celui sur lequel je m'appuie.

**SERGE**

\_Je sais. (*Passant la main sur son visage*) ça va passer, ne t'en fais pas.

**MARC**

\_Nous ne sommes pas des voyous, nous faisons simplement vaciller l'hétérosexualité, seul rempart sur lequel les gens se sont construits.

**SERGE**

\_Tu sais trouver les mots pour atténuer ma colère, ma rancœur, merci Marcou.

**MARC**

\_Je t'aime, c'est tout. Merde, nous avons oublié la dernière ! Mon Dieu ! En plus elle ne va pas tarder ! Hou là là, là là !!

**SERGE**

\_Si on ne répondait pas ?

**MARC**

\_Tu crois ?

**SERGE**

\_Pour tomber sur une autre allumée !

**MARC**

\_Elle ne peut être pire que les deux premières!

**SERGE**

\_Va savoir ! Non, je suis incapable d'en recevoir une autre, pas ce soir !

**MARC**

\_Fais un effort !

**SERGE**

\_Je ne peux pas !

*La sonnette retentit.*

**MARC**

\_La voilà ! On fait quoi ?

**SERGE**

\_Fais ce que tu veux, moi je vais dans la chambre.

**MARC**

\_Serge, reste ici ! (*Il s'enferme dans la chambre*) Serge !

*La sonnette retentit encore.*

**MARC**

\_Mes nerfs vont-ils résister ? Mon Dieu ! Allez, à la guerre, comme à la guerre ! (*Il ouvre la porte*)

*Une jeune fille entre.*

**LINE**

\_Bonsoir ! Je suis Line Carmant, vous savez, pour l'annonce !

**MARC**

\_Bien sûr ! Entrez.

**LINE** (*regardant autour d'elle*)

\_C'est coquet chez vous.

**MARC** (*sans la faire asseoir et pressé*)

\_Merci. Alors, vous seriez intéressée par l'entretien de cet intérieur ?

**LINE**

\_Je vais être franche, j'ai surtout besoin d'argent, les études coûtent cher ! Mais ne vous méprenez pas, je sais faire le ménage. Je suis l'aînée de cinq frères et sœurs et à la maison, surtout à la campagne, le travail ne manquait pas !

**MARC**

\_Vous étudiez quoi, sans indiscrétion ?

**LINE**

\_Je suis en deuxième année de médecine.

**MARC**

\_Je vous félicite.

**LINE**

\_C'est une vocation ! En plus j'aimerais me consacrer à l'humanitaire !

**MARC**

\_Beau projet ! Moi, je suis antiquaire.

**LINE**

\_Restaurer et revendre des objets d'art et des bibelots anciens est un remarquable métier aussi. J'adore chiner, mais je n'ai pas trop les moyens !

**MARC**

\_Chez les brocanteurs, c'est moins cher ! C'est vrai nous adorons notre job !

**LINE**

\_Nous ?

**MARC**

\_ Je ne vous ai pas parlé de mon compagnon, Serge.

**LINE**

\_Votre compagnon ?

**MARC**

\_Je vis avec Serge ici.

**LINE**

\_Ah ? Ah bon !

**MARC**

\_Cela vous pose un problème ?

**LINE**

\_S'il est aussi sympa que vous, pas du tout !

**MARC**

\_Il est encore plus sympa que moi !

**LINE**

\_Alors, il me tarde de le rencontrer.

**MARC** (*content*)

\_Ah oui ? Ne bougez pas, je l'appelle ! Profitez-en pour vous installer sur le canapé.

*Marc part dans la chambre. Line regarde le tableau au mur, les photos, fait le tour de la pièce, s'arrête devant un joli guéridon et enfin s'assoit sur le canapé et attend un moment. Marc revient accompagné de Serge.*

**MARC**

\_Voilà Serge.

**LINE** (*lui tendant la main*)

\_Ravie de vous connaître.

**SERGE**

\_Alors il paraît que vous acceptez de vous occuper de notre appartement ?

**LINE**

\_Avec plaisir !

**SERGE** (*soulagé*)

\_Eh bien tant mieux ! En plus vous êtes ravissante ! Si, si, je vous assure !

**LINE**

\_Merci du compliment.

**MARC**

\_Surtout en ce moment et venant de lui !

**LINE**

\_En ce moment ?

**MARC**

\_Une mauvaise passe, rien de grave.

**LINE**

\_Tant mieux ! Alors je suis d'autant plus flattée.

**MARC**

\_Nous n'avons pas abordé le sujet de votre rémunération.

**SERGE**

\_Est-ce que quinze euros de l'heure vous conviendrait à raison de deux heures par jour, sauf les dimanches et lundis, nos jours de repos.

**LINE**

\_Mais c'est super ! En plus du ménage, je vous fais les courses et la cuisine si vous voulez !

**MARC**

\_Notre petite soupe de légumes quotidienne suffira !

**LINE**

\_C'est parfait alors ! Je commence quand ?

**SERGE**

\_Demain matin neuf heures si vous voulez ?

**LINE**

\_Mardi, mercredi et jeudi le matin, vendredi et samedi l'après-midi, à cause de mes cours à la fac, ça vous convient ?

**MARC**

\_Impeccable ! Serge ?

**SERGE**

\_Eh bien c'est formidable !

**LINE**

\_Puisque nous sommes d'accord, je vais y aller, j'ai des trucs à terminer ! C'est fou comme l'entretien a été rapide, c'est sensas ! A demain matin donc !

**SERGE** *(lui ouvrant la porte)*

\_A demain Line, nous allons bien nous entendre, vous verrez !

**LINE**

\_Mais j'en suis certaine !

**SERGE**

*(Refermant)* **YES !!!!**

**MARC** *(battant des mains)*

\_On l'a trouvée !! On l'a trouvée !! Heureusement que je l'ai reçue MOI !

**SERGE**

\_Oh ça va ! Je n'y croyais plus voilà !

**MARC**

\_En plus, elle n'a pas l'air compliquée ! Ouf !

**SERGE**

\_Ouf ! Comme tu dis ! Nous avons eu notre dose ce soir !

**MARC**

\_C'est vrai ! Mais maintenant je respire ! Elle me plaît cette petite !

**SERGE** *(malicieux)*

\_Elle te plaît ?

**MARC**

\_Oui, elle me plaît mais c'est surtout son pantalon en jean qui me botte.

**SERGE**

\_Tu lui demanderas l'adresse de son vendeur.

**MARC**

\_Oh oui !! J'irai l'essayer !

**SERGE**

\_Le vendeur ?

**MARC**

\_Idiot ! Pour en revenir à nos moutons, le plus difficile reste à venir !

**SERGE**

\_Il n'y a pas le feu au moulin !

**MARC**

\_Tu as raison, apprenons à mieux la connaître pour commencer. Laissons le temps au temps ! Elle est pas belle la vie !

**SERGE**

\_Avec toi, si.

**N O I R**

*Quelques jours après, Line, foulard sur la tête, s'active avec son plumeau. Serge et Marc boivent un jus d'orange*

**LINE**

\_Vous allez être en retard pour ouvrir la boutique.

**MARC**

\_Nous n'y allons pas ce matin.

**LINE**

\_Ah bon !

**SERGE**

\_Nous avons fini très tard hier soir, alors nous avons décidé de prendre notre matinée.

**LINE**

\_Et les clients ?

**MARC**

\_Nous avons affiché un message sur la porte.

**SERGE**

\_En fait, nous voulons vous parler.

**LINE**

\_De quoi ? (*Inquiète*) Vous n'êtes pas satisfaits de mon travail ?

**SERGE**

\_Nous en sommes ravis au contraire ! Depuis trois semaines que vous êtes ici, tout va à merveille !

**LINE**

\_Tant mieux ! Alors, je vous écoute.

**MARC** (*gêné*)

\_Eh bien voilà !

**LINE**

\_Oui ?

**SERGE**

\_Comment vous expliquer ? Par où commencer ?

**LINE**

\_Par le commencement !

*Serge et Marc sont mal à l'aise, se regardent, puis Marc se lance.*

**MARC**

\_Voilà, nous voulons un enfant.

**LINE**

\_Un enfant !

**SERGE**

\_Nous nous demandions si.....

**LINE**

\_Si ?

*Marc et Serge débitent leurs phrases à une allure folle !*

**SERGE**

\_Si vous ne voudriez pas nous en faire un !

**MARC**

\_L'adoption nous est interdite.

**SERGE**

\_Nous avons tellement d'amour à donner à un enfant ! Notre décision est mûrement réfléchie.

**MARC**

\_C'est le processus logique dans un couple de vouloir fonder une famille. Ce petit serait pour nous un cadeau du ciel !

**SERGE**

\_Vous êtes la mère idéale !

**MARC**

\_Bien entendu, si vous acceptez, nous vous paierons !

**SERGE**

\_Quinze mille euros !

**MARC**

\_Ce sont nos économies.

*Pendant ce déferlement de paroles, Line est restée interdite son plumeau à la main.*

**SERGE**

\_Si vous acceptez,

*Marc lui coupant la parole*

**MARC**

\_N'ayez aucune crainte, nous ne ferions pas le bébé à l'ancienne mode, oh non !

**SERGE**

\_Ce serait par insémination artificielle. Nous avons choisi, je serai le papa.

**MARC**

\_En fait, comme nous n'arrivions pas à nous décider nous avons tiré à la courte paille !

**SERGE**

\_Il faudra que nous fassions tous les examens nécessaires bien sûr et ....

**LINE**

\_STOP !!!!

*Serge et Marc s'arrêtent subitement de parler. Line s'assoit et tout à coup se met à pleurer.*

**MARC**

\_Vous ne voulez pas.

**SERGE**

\_Nous vous avons choquée !

**MARC**

\_C'est tellement difficile à dire.

**SERGE**

\_ Nous avons présenté la chose de façon trop abrupte.

**LINE** *(se mouchant)*

\_Au contraire, je vous trouve attendrissants.

**MARC**

\_Mais vous ne voulez pas.

**LINE**

\_Si vous saviez !

**MARC**

\_Quoi ?

**LINE**

\_Votre plaidoyer pour avoir un enfant m'a émue ! Et moi qui n'en veux pas !

**MARC**

\_Vous ne voulez pas d'enfant ?

**SERGE**

\_Si je comprends bien, on a tout faux !

**LINE**

\_Tout faux, non !

**MARC**

\_Comment ça non ?

**LINE**

\_Je suis enceinte.

**MARC ET SERGE**

\_Quoi ?

**LINE**

\_Vous avez bien entendu. J'attends un bébé.

**MARC**

\_Mais ça ne se voit pas !

**LINE**

\_A deux mois .....

**MARC**

\_Et nous vous faisons faire le ménage ! Oh ..... !

**LINE**

\_Je suis enceinte, pas malade, à part quelques nausées au réveil.

**SERGE**

\_Vous venez de dire que vous ne vouliez pas d'enfant.

**LINE**

\_C'est vrai, je suis trop jeune, je ne pourrais pas terminer mes études. C'est un accident, j'ai oublié ma pilule une seule fois et voilà le résultat. *(Elle se remet à pleurer)*

**MARC**

\_Le père est au courant ?

**LINE**

\_Un anglais que je ne verrai plus, je ne sais que son prénom, Todd !

**MARC**

\_Todd ....

**LINE**

\_Oui, il est venu visiter la capitale, je l'ai rencontré en boîte et il m'a ramenée en voiture et ça s'est passé....

**MARC**

\_Dans la voiture ?

**LINE**

\_Ben .....Oui.

**MARC**

\_C'est très inconfortable, avec Serge on a essayé une fois et,

**SERGE**

\_Marc !!!!!

**MARC**

\_Je m'éloignais du sujet, je ne sais plus ce que je raconte...

**SERGE**

\_Line, qu'est-ce que vous comptez faire ?

**LINE**

\_Avorter, bien sûr !

**MARC**

\_Avorter !!

**LINE**

\_Je suis dans les temps.

**MARC**

\_Quelle horreur ! Ce n'est pas possible !

**SERGE**

\_Line, si vous le gardiez pour nous ce bébé ?

**MARC**

\_Oh oui !

*Line ne répond pas. Elle continue de pleurer doucement.*

**SERGE**

\_Vous n'auriez qu'à vous installer ici !

**MARC**

\_Vous seriez mieux que dans votre chambre universitaire.

**SERGE**

\_Nous prendrions tout en charge, frais médicaux, accouchement !

**MARC**

\_Tout quoi ! Vous allez voir comme nous allons vous bichonner ! C'est un miracle cet enfant ! C'est le ciel qui vous a conduit chez nous, pas vrai Serge ?

**SERGE**

\_Alors là, je n'en reviens pas ! C'est l'étincelle qui allume l'étoile !

*Line ne répond pas.*

**MARC**

\_Dîtes oui, Line, je vous en prie ! Je vous en supplie !

**LINE**

\_Mais c'est impossible ! Je ne peux pas vous donner un enfant comme ça !

**SERGE**

\_Puisque vous n'en voulez pas !

**LINE**

\_Mais c'est interdit par la loi !

**SERGE**

\_Pas si je dis que j'en suis le père.

**MARC**

\_Vous accouchez, Serge déclare l'enfant et puis vous les quittez. C'est aussi simple que ça !

**LINE**

\_Aussi simple que ça ! C'est pas vous qui allez le porter ce bébé.

**MARC**

\_La nature en a voulu autrement, c'est dommage !

**LINE**

\_Que c'est compliqué ! Pourquoi je me suis mise dans ce pétrin, pourquoi ?

**MARC**

\_L'attirance de l'accent anglais peut-être ?

**SERGE**

\_Tu as fini de dire des conneries ?

**MARC**

\_C'est pas des conneries, moi je suis sensible aux accents !

**SERGE**

\_Je sais ! Toi c'était l'accent espagnol !

**LINE**

\_Vous n'allez pas vous disputer ?

**SERGE**

\_Pour de vieux souvenirs ? Oh non !! Donc Line, je vous demande de venir habiter ici. Marc s'occupera de vous et de l'appartement. Je me débrouillerai seul pour la boutique.

**MARC**

\_Serge a raison, c'est l'idéal pour vous !

**LINE**

\_Mais je veux continuer à aller à la fac !

**SERGE**

\_Vous irez ! Et quand vous rentrerez vous n'aurez qu'à vous reposer, mettre les pieds sous la table.

**MARC**

\_Vous allez voir comme je vais vous chouchouter !

**LINE**

\_Vous êtes sûrs ?

**SERGE** *(en prenant la main de Marc)*

\_Nous sommes sûrs.

**MARC**

\_Notre couple est solide.

**LINE**

\_Alors je capitule.

**SERGE**

\_Merci. Merci infiniment.

**MARC**

\_C'est un geste magnifique et votre enfant, enfin, notre enfant sera le plus heureux de la terre !

**LINE**

\_J'ai besoin d'un petit remontant.

**MARC**

\_Surtout pas d'alcool ! Je vous prépare un cocktail de fruits. *(Il part à la cuisine)*

**SERGE**

\_Line, nous pourrions nous tutoyer maintenant ? Après tout, vous êtes la mère de mon enfant !

**LINE**

\_C'est à dire que je ne me sens pas encore à l'aise.

**SERGE**

\_Tu as tort, tu es chez toi à présent.

**LINE**

\_Il faudra garder le secret pour ma famille, mes amis, les vôtres, vos relations. Vous entendez je ne veux pas que ça se sache !

**SERGE**

\_ Sois tranquille, personne ne saura. D'ailleurs nous ne savons rien de toi.

**LINE**

\_ C'est mieux ainsi et ça me rassure.

**SERGE**

\_ Nous ferons selon tes désirs.

**LINE**

\_ Mes examens médicaux, je les passerai toute seule OK ?

**SERGE**

\_ C'est comme tu voudras. L'essentiel est que tu nous fasses un beau bébé !

**LINE**

\_ Si je n'arrivais pas à m'en séparer ?

**SERGE**

\_ C'est une éventualité ça !

**LINE**

\_ Pour le moment, je ne me rends pas compte de son existence, mais au fil des mois ?

**SERGE**

\_ Je comprends tes doutes et je m'en inquiète.

**LINE**

\_ C'est une décision terrible à prendre !

**SERGE**

\_ Vivons au jour le jour, et nous verrons bien !

**LINE**

\_ Tu as raison.

*Marc revient avec un grand verre de jus de fruits*

**MARC**

\_ Cocktail d'abricot frappé ! 8 cl de jus d'abricots, 6 cl de jus d'ananas, 2 cl de jus de citrons verts, et 2 cl de sirop de cerise ! Goûtez-moi ça, c'est plein de vitamines !

**LINE** *(en buvant)*

\_ Merci Marc. C'est délicieux !

*Marc fait une mimique de contentement.*

**MARC**

\_ Je suis le roi des cocktails !

**SERGE**

\_Line est en train de s'en rendre compte !

**MARC**

\_Quand vous aurez goûté mon canard aux olives, vous allez m'adorer !

**LINE**

\_Je vais t'adorer ! Cette après-midi j'ai cours et ensuite je rassemblerai mes affaires pour m'installer ici, ça serait vite fait, je n'en ai pas beaucoup.

**MARC** (*excité*)

\_Quelle matinée ! Si je m'attendais à ça !

**SERGE**

\_Tu vas voir comme nous allons te rendre heureuse !

**MARC**

\_Nous allons préparer ta chambre. On va lui mettre les draps coquelicot, n'est-ce pas Serge ?

**LINE**

\_N'en faites pas trop, je suis habituée à la simplicité.

**MARC**

\_Tu es une invitée de marque !

**SERGE**

\_Invitée ! C'est la mère de mon enfant !

**MARC**

\_Alors moi, je suis quoi ? Ah oui, pour le moment je suis la belle-mère !

**LINE**

\_Vous êtes incroyables ! Vous arrivez à m'amuser !

**MARC**

\_\_Avec les draps coquelicots, je vais mettre le dessus de lit « prairie » ça va donner une parure du tonnerre et ça te rappellera la campagne !

**SERGE** (*à Line*)

\_Tu as aussi une télé dans la chambre.

**MARC**

\_Des livres de déco sur une étagère, et toute la collection des bouquins sur Michel Ange, ses fresques, ses tableaux, ses sculptures, ses architectures. Quel homme, quel artiste, quel génie, je l'adore !

**SERGE**

\_Tu trouveras des romans à l'eau de rose aussi, Marc en est friand !

**LINE**

\_J'ajouterai mes gros feuillets de médecine !

**MARC**

\_Tu feras ce que tu voudras, ce sera ton domaine !

*Line enlève son foulard, se penche vers Marc et Serge et les embrasse sur la joue.*

**LINE**

\_ Ah ! Je vous préviens, je suis assez bordélique !

**MARC**

\_Et moi, l'as du rangement !

**LINE**

\_Attention, n'oublie pas ce que tu viens de dire. A ce soir ! *(Elle sort)*

**SERGE**

\_Nous sommes bénis des Dieux.

**MARC**

\_C'est merveilleux ! Nous allons avoir un bébé !

**SERGE**

\_Line a l'air beaucoup plus rassurée maintenant ! Heureusement que nous lui avons parlé aujourd'hui, sinon plus de polichinelle dans le tiroir !

**MARC**

\_Serge ! Je me demande si ce sera une fille ou un garçon ? *(Tout content)* Nous irons à l'échographie, enfin, toi tu iras.

**SERGE**

\_Je ne pense pas.

**MARC**

\_Pourquoi ?

**SERGE**

\_Line veut passer les échographies et tout le toutim, seule !

**MARC**

\_Ah bon ! Pourquoi ?

**SERGE**

\_Personne ne doit savoir qu'elle est enceinte.

**MARC**

\_Mais elle va grossir !

**SERGE**

\_Elle ne se rend pas bien compte de son état, je crois.

**MARC**

\_Elle fait médecine pourtant ! Elle est peut être pudique ? Enfin ça dépend avec qui !

**SERGE**

\_Marc ! Pudique, oui c'est peut-être ça !

**MARC**

\_Nous voulions une fille gentille, pas mal de sa personne, un peu paumée non ?

**SERGE**

\_Eh bien, nous avons été servis au-delà de nos espérances !

**MARC**

\_Et puis, une française et un anglais, c'est super, on dit que les croisements donnent de beaux spécimens !

**SERGE**

\_Après la naissance, il faudra gérer notre situation familiale !

**MARC**

\_C'est vrai, mais on a encore un peu de temps devant nous pour vraiment nous renseigner. Tu sais quoi ? Je vais aller jouer au loto !!

## N O I R

*Line est toute seule dans le salon, en train de danser sur une musique rock. Son ventre a vraiment grossi. Elle chante en dansant. Sa prestation dure un petit moment. Le téléphone sonne. Line prend le combiné sur le guéridon.*

**LINE** (*essoufflée*)

\_Ah c'est toi Marc ! .....Ce que je fais ? J'écoute de la musique ! .....Je pense bien que tu dois entendre, attends je vais baisser le son. (*Elle arrête carrément la musique*) Voilà ! .....Tu seras un peu en retard, ce n'est pas grave.....tu fais des achats.....Que je sorte des lasagnes du congel ? OK ! .....Ne te presse pas .....mais oui, je vais bien.....je vais bien je te dis !!.....Non, je ne suis pas essoufflée ! .....Allez à tout à l'heure ! (*Elle raccroche*) **Ce qu'il peut être chiant quand il s'y met !**

*Line remet la musique et danse encore un petit moment. Le téléphone sonne à nouveau. Elle stoppe la musique.*

**LINE**

\_Oui ? .....La gendarmerie ?.....je suis la femme de ménage .....Non, Marc Coste n'est pas là .....c'est important .....je lui dirai que vous avez appelé.....

qu'il rappelle sans faute, c'est urgent.....je n'y manquerai pas.....Au revoir Monsieur.

*Line reposant le combiné.*

**LINE**

\_La gendarmerie pour Marc, il ne manquait plus que ça, ce n'est vraiment pas le moment !

*Line remet la musique et recommence à danser. On entend des coups provenant du plafond du voisin du dessous.*

**LINE**

\_Voilà l'autre tordu du dessous qui recommence à taper avec son balai ! Monsieur n'aime pas la musique, il va voir ! (*Elle augmente le son, les coups reprennent plus violemment et Line s'adresse au sol*) Monsieur Marcino, vous m'emmerdez, compris! (*Elle continue de danser*)

*Tout à coup elle arrête la musique, elle va chercher son sac accroché au portemanteau et en sort un téléphone portable. Elle compose un numéro.*

**LINE**

\_Fabien, c'est moi. ....Oui je vais leur parler aujourd'hui.....Ils ne sont pas rentrés ! .....Tu en as marre ? Qu'est-ce que je devrais dire moi !.....Sois patient, il n'y en a plus pour longtemps !.....Je n'ai pas fait tout ça pour des clopinettes!..... Les caraïbes ? Pourquoi pas ! Tu me poses une question, je t'écoute ... Pourquoi les gays attirent toutes les filles ? J'en sais rien ! ... Parce que les tapettes ont toujours attiré les souris ! Ouais, ça fait rigoler, bof .....Enfin j'espère que ce soir ce sera la liberté pour moi .....Moi aussi je t'embrasse partout, partout.....Mais oui, je vais y arriver !  
.....Ne t'inquiètes pas.....Ils sont trop attachés à moi, enfin au bébé.....D'accord..... Bon, je coupe, je ne veux pas prendre de risques.....A très vite, tu sais j'ai déjà préparé mes affaires.....Je t'aime aussi.....

*Line range son portable dans son sac, remet la musique et danse à nouveau .Elle s'arrête.*

**LINE**

\_Pourvu qu'ils disent oui ! Il n'y a pas de raison, ils sont fous de moi et du bébé ! Sinon, je leur ferais du chantage ! Ouais, j'ai trouvé, ils ne pourront rien me refuser !

*Elle se remet à danser. La sonnette retentit.*

**LINE (inquiète)**

\_C'est qui ? (*Fort*) Oui, c'est qui ?

*Une voix lui répond à travers la porte.*

**LA VOIX**

\_ C'est Madame Marcino, mon mari n'en peut plus de votre chahut ! Pourriez-vous m'ouvrir s'il vous plaît ?

**LINE**

\_Je regrette je suis en petite tenue.

**LA VOIX**

\_Alors, baissez le son de la musique je vous prie ! Un peu de respect pour les voisins tout de même !

**LINE**

\_Ok ! (*Line écoute un moment à la porte*) Elle s'est tirée l'emmerdeuse ! J'espère qu'elle ne va pas en parler à mes tatas ! De toutes façons, elles n'aiment pas Monsieur Marcino, le proctologue qu'elles l'appellent car il leur colle toujours au train pour un oui ou pour un non ! Et puis je m'en fou, j'en ai ma claque de cette galère, vivement que tout soit terminé !

*La sonnette retentit encore. Elle arrête la musique.*

**LINE**

\_C'est pas vrai, elle revient ! (*Fort*) Oui, c'est qui ?

**SERGE**

\_C'est Serge! J'ai oublié ma clé !

**LINE**

\_Il n'a pas fait de retard ! Pour un peu il tombait nez à nez avec cette arriérée d'assistante sociale ! Hou ! Ça commence à sentir le roussi, il devient impératif que je me tire d'ici ! Et l'autre qui va dire (*Le mimant*) « Alors ma puce, tu vas bien ? » (*Elle va ouvrir*)

**SERGE**

\_Alors ma puce, tu vas bien ? J'ai fermé la boutique un peu plus tôt aujourd'hui. Qu'est-ce que tu fais ?

**LINE**

\_J'essaye de passer le temps ! C'est pas marrant pour moi de toujours rester enfermée entre quatre murs !

**SERGE**

\_Plus qu'un mois et demi ma puce !

**LINE**

\_Les copains me manquent, mes ballades à scooter, aller danser, tout quoi !

**SERGE**

\_Tu seras bientôt délivrée de ton bébé ! Maintenant ce sont les vacances et tu as de la chance de ne pas avoir trop manqué de cours à la fac.

**LINE**

\_Quelques uns quand même, pourtant j'ai caché mon ventre tant que j'ai pu !

**SERGE**

\_C'était dangereux pour Inès ça !

**LINE**

\_Elle va très bien Inès, elle me donne assez de coups de pieds !

**SERGE**

\_Fais moi sentir.

**LINE**

\_C'est la nuit qu'elle joue au foot ! Vous allez vous régaler, elle prend déjà la nuit pour le jour !

**SERGE**

\_Tu sais, tu peux nous réveiller à ce moment là !

**LINE**

\_Vous avez besoin de dormir, avec tout le travail que vous abattez ! Toi à la boutique tout seul et Marc qui ne s'arrête pas, entre les courses, le ménage, la lessive, les repas ! Tu ne trouves pas qu'il a les traits tirés ?

**SERGE**

\_Le pauvre chou, il pense tellement à toi et à Inès qu'il ne ménage pas sa peine !

**LINE**

\_Dis, il faut préparer les lasagnes !

**SERGE**

\_Je m'en occupe. *(Il part à la cuisine)*

**LINE**

\_C'est ça, occupe toi !

*Elle allume à nouveau la chaîne, met une musique plus douce et s'allonge sur le canapé. Le téléphone sonne à nouveau. Line se lève pour décrocher.*

**LINE**

\_Allo ? .....Non, je suis la femme de ménage. ....Pour livrer un lit et une commode de bébé ?.....Ecoutez je dirai à mes patrons qu'ils vous rappellent.....ils ne sont pas là !.....Entendu.....Au revoir Madame !

**LINE**

\_Qu'est-ce qu'ils sont pressés pour commander tout l'attirail !

**SERGE** *(revenant)*

\_Le téléphone n'a pas sonné ?

**LINE**

\_Non.

**SERGE**

\_J'ai cru l'entendre. Tu me diras avec la musique j'ai du me tromper.

**LINE**

\_Je l'arrête. (*Elle l'éteint*)

**SERGE**

\_La musique ne me dérange pas et puis ça te distrait.

**LINE**

\_Si tu le dis !

**SERGE**

\_Tu es de mauvaise humeur ? Quelque chose te tracasse ?

**LINE**

\_Oui. Serge, j'ai à te parler.

**SERGE**

\_Ma puce, rien de grave au moins ?

**LINE**

\_J'ai appelé mes parents.

**SERGE**

\_Ils vont bien j'espère ?

**LINE**

\_Ils croient toujours que je suis en vacances sur la côte d'azur chez une copine. Mais ils ont des ennuis.

**SERGE**

\_Des ennuis ?

**LINE**

\_Des ennuis financiers.

**SERGE**

\_Tu me rassures ! Tant que ce n'est pas la santé !

**LINE** (*tristement*)

\_Oui, mais quand même !

**SERGE**

\_Mais quand même quoi ?

**LINE**

\_Il faut refaire la toiture de la maison avant l'hiver. Tu te rends compte, ils mettent des seaux dans chaque pièce et comme si ça ne suffisait pas, le tracteur de mon père est foutu.

**SERGE**

\_Comme je les plains !

**LINE**

\_ Mes parents triment pour élever mes cinq frères et sœurs. Heureusement que je me suis toujours débrouillée seule, en travaillant à droite à gauche pour payer mes études !

**SERGE**

\_ Je t'admire pour ça, tu es une jeune fille très courageuse.

**LINE**

\_ Dès que je serai médecin, je pourrai les aider, mais en attendant ils sont tous malheureux ! Tu sais le travail des champs, c'est très aléatoire, une année bonne et l'autre non.

**SERGE**

\_ J'ai toujours vécu à la ville, mais je peux imaginer.

**LINE**

\_ Les grosses soupes le soir, c'est leur lot quotidien mais ma mère élève quelques poules pour les oeufs, alors de temps en temps en temps ils en tuent une. Je ne te raconte pas d'histoires, c'est vrai tout ça !

**SERGE**

\_ Mais ma puce, je te crois !

**LINE**

\_ J'ai tellement de chance de vous avoir Marc et toi. Vous m'avez fait découvrir une autre vie ! Je sais que ma fille aura des parents sensationnels !

**SERGE**

\_ Et toi, tu n'es pas sensationnelle de nous offrir un si beau cadeau ?

**LINE**

\_ Je suis très gênée de te demander ça, mais l'argent, les 15 000 € que vous m'aviez promis après la naissance d'Inès, vous ne pourriez pas me les avancer pour mes parents. Il ne reste qu'un mois et demi après tout.

**SERGE** (*ennuyé*)

\_ Je ne peux prendre cette décision seul, je dois en parler à Marc.

**LINE**

\_ Je comprends, c'est normal.

**SERGE**

\_ Moi, je ne suis pas contre.

**LINE** (*se blottissant contre lui*)

\_ Oh Serge, tu es un amour !

**SERGE**

\_ Mais comment vas-tu expliquer l'apport de cette grosse somme ?

**LINE**

\_Je leur dirai que c'est le père de ma copine chez qui je suis en vacances sur la Côte d'Azur qui me prête l'argent, que c'est un chirurgien, et qu'il est d'accord pour que je le rembourse quand je serai moi-même médecin.

**SERGE**

\_Tu as vraiment pensé à tout !

**LINE**

\_Je ne manque pas de temps pour réfléchir.

**SERGE**

\_Je sais que ce n'est pas facile pour toi ma puce.

*A ce moment là, la porte s'ouvre et Marc entre les bras chargés de cadeaux et tenant un immense ours en peluche.*

**MARC**

\_Regardez ce que j'apporte ! Tous ça pour Inès ! *(S'apercevant de la mine défaite de Line)*  
Qu'est ce qui se passe ? Le bébé va bien au moins !

**SERGE**

\_Notre petite fille va très bien, mais tu as dévalisé les magasins !

**MARC** *(posant l'ours et les paquets)*

\_Il manquait les bavoirs, les biberons, les tétines, et le stérilisateur et puis en plus de nounours j'ai fait une folie.

**LINE**

\_Tu as acheté quoi ?

**MARC**

\_Devinez !

**SERGE**

\_Allez, ne nous fait pas languir !

**MARC** *(ouvre une boîte et en sort une robe longue et blanche)*

\_Sa robe de baptême ! *(Il la montre fièrement sous toutes les coutures)*

**LINE**

\_C'est pas un peu prématuré ça ?

**MARC**

\_Pardon Line, je t'ai fait de la peine. Je réalise à l'instant.

**LINE**

\_Elle sera si jolie avec !

**MARC**

\_Tu es triste, je le sens.

**LINE**

\_J'imaginerai mieux la cérémonie comme ça.

**SERGE**

\_Marc, il faut que je te parle. Viens dans la chambre.

**MARC**

\_Tu me fais peur là !

**SERGE**

\_Rien d'inquiétant, viens.

**LINE**

\_ Serge veut te demander quelque chose.

**MARC** (*à Line*)

\_Je le suis alors ! A tout à l'heure. (*En rentrant ans la chambre*) Allez dis-moi !

**LINE** (*tout bas*)

\_C'est ça, dis lui !

*Line, prend une revue, s'assoit sur le canapé, tourne les pages, balance la revue sur la petite table de salon.*

**LINE**

\_Pourvu qu'ils acceptent ! Merde, j'en ai besoin de cette tune ! Ce qu'ils sont longs ! Madame doit hésiter, avec tout ce qu'elle a dépensé aujourd'hui ! (*Regardant l'ours en peluche*) Il ne manquait plus que Winnie l'ourson ! (*Elle lui tire la langue*) Qu'est-ce qu'ils font, merde ! Et je papote, je papote et je me bécote ! Qu'ils sont longs ! Ils me gavent !!

*Line se lève, fait les cent pas dans la pièce.*

**LINE**

\_Ils les ont peut-être pas ces sous, et si c'était du bluff ? S'ils m'avaient raconté des conneries ? Je me suis peut-être faite avoir en beauté !

*Elle se rassoit.*

**LINE** (*se triturant les mains*)

\_ça s'éternise ! J'angoisse grave là ! Putain c'est bien long ! Je suis sûre qu'ils n'ont pas cet argent ! Quelle conne ! Mais quelle conne !

*Line se lève à nouveau et marche de long en large.*

**LINE**

\_C'est sûr, ils l'ont pas le fric ! Je vais me faire enguirlander par Fabien, déjà qu'il me disait que c'était risqué cette affaire ! Quelle cruche, mais quelle cruche !

*Elle continue à faire les cent pas.*

**LINE**

\_ça dure trop ! Les coliques me prennent ! Merde, merde et merde !!! Serre les fesses ma fille, tu vas faire de l'huile !

*Elle se rassoit sur le canapé.*

*Serge revient enfin.*

**SERGE** (*s'asseyant aux côtés de Line*)

\_Ma puce ne t'en fais plus pour tes parents. Tu vas pouvoir les aider avec 15000 €. ! Qu'on te les donne maintenant ou à la naissance d'Inès, pour nous c'est pareil.

**LINE** (*soulagée*)

\_Ah ! Vous êtes mes sauveurs !

**SERGE**

\_Et toi une fille très généreuse, qui pense d'abord à sa famille !

**LINE**

\_C'est vrai que je me fais un sang d'encre pour eux !

**SERGE**

\_Maintenant tu pourras être sereine à nouveau. Tu veux que je fasse un gâteau pour le dessert ?

**LINE**

\_Un quatre quart nappé de chocolat, pour fêter ça !

**SERGE**

\_Tes désirs sont des ordres ma puce !

**LINE** (*tournant sur elle même*)

\_Je suis trop grosse ! Je ressemble à une bombonne !

**SERGE**

\_Tu es magnifique, tu irradies de beauté, la maternité t'embellit !

**LINE**

\_C'est toi qui le dis !

*Marc entre en peignoir rose, pantoufles roses et bonnet de bain assorti sur la tête.*

**MARC**

\_La douche m'a détendu ! Ma chérie, Serge m'a expliqué la dure existence de tes parents ! Alors, on le répare ce toit et on l'achète ce tracteur ? D'occasion bien sûr !

**LINE**

\_Vous me faites un chèque ?

**MARC**

\_Un chèque ! Mais non, nous allons te payer en espèces.

**LINE**

\_En espèces, pour qu'il n'y ait aucune trace ?

**MARC**

\_Tu as compris.

**LINE**

Mais l'argent, il est où ?

**MARC**

\_Dans notre coffre.

**LINE**

\_A la banque ?

**SERGE**

\_Non, il était à la banque. Mais nous sommes allés le chercher voilà quelques jours pour le déposer dans un coffre chez nous, ici.

**LINE**

\_Vous avez un coffre ici ? Où ?

**SERGE**

\_Dans le placard qui est fermé à clé dans notre chambre. Avec Marc, nous avons pensé qu'au cas où tu accoucherais un peu plus tôt, ce serait pratique d'avoir l'argent sous la main, puisque dès ta sortie de la clinique tu partiras et que nous ramènerons Inès ici tous les deux.

**LINE**

\_Une somme pareille, ça tient dans quoi ?

**SERGE**

\_Trente billets de 500 €, ça tient dans une grande enveloppe marron.

**LINE**

\_Waouah ! Il faut que vous me montriez l'enveloppe !

**MARC**

\_Maintenant ?

**LINE**

\_C'est que j'ai dit à mon père que le chirurgien était resté à Paris et qu'il lui donnerait l'argent ce soir devant chez lui à 22 heures.

**SERGE**

\_Tu ne doutais de rien, les euros auraient très bien pu être encore à la banque !

**LINE**

\_J'ai confiance en vous, alors j'ai pris les devants ! Et puis, je croyais que ce serait un chèque.

**SERGE**

\_Si nous avons dit non ?

**LINE**

\_Mais vous ne l'avez pas dit !

**MARC**

\_C'est qui ce chirurgien ? J'ai raté un épisode là !

**LINE**

\_Serge t'expliquera.

**SERGE**

\_Qui fera le chirurgien ?

**LINE**

\_J'ai pensé que ça pourrait être toi, avec ton sérieux, tu en as le look.

**SERGE**

\_Donc, je suis le chirurgien, ton père m'attend devant la porte en bas ce soir et je lui remets l'enveloppe en lui disant que tu es à Saint-Tropez ?

**LINE**

\_C'est plausible non ?

**MARC**

\_C'est un scénario de cinéma.

**LINE**

\_Presque.

**MARC**

\_Dommage pour moi, j'aimerais connaître ton papa !

**LINE**

\_C'est oui Serge ?

**MARC**

\_Il ne va pas dire non maintenant ! Tu sais quoi Sergeou ? Ça me plait de t'imaginer en chirurgien, blouse verte, calot vert !

**SERGE**

\_Ne pars pas dans tes délires ! Allez, je ne peux que m'incliner.

**LINE**

\_Oh Merci ! Vous me faites voir l'enveloppe ?

*Serge et Marc se regardent.*

**MARC**

\_Allez, va la chercher ! (*Serge part dans la chambre.*)

**MARC**

\_Cela nous rapproche de la fin de l'aventure ! Inès va bientôt pointer le bout de son petit nez mais toi tu nous manqueras !

**LINE**

\_Vous aussi vous me manquerez, mais je sais que vous serez heureux avec mon bébé.

**MARC**

\_Nous allons tant l'aimer, nous l'aimons déjà ! J'ai presque terminé ses chaussons roses, après je tricoterai un petit gilet assorti ! Je mets le temps mais je m'applique et je ne suis pas mécontent du résultat !

**LINE**

\_Moi qui ne sais pas tenir une aiguille, tu m'épates !

**MARC**

\_Je t'apprendrai si tu veux ?

**LINE**

\_Je crois que c'est pas ma tasse de thé.

**MARC**

\_C'est pas difficile le tricot ! D'abord il faut apprendre à bien tenir les aiguilles, ensuite une maille à l'endroit, une maille à l'envers, c'est le point jersey ! Que des mailles à l'endroit, c'est le point mousse. Si tu veux tricoter la maille,

**LINE** (*le coupant*)

\_STOP !!! Je préfère tenir un stéthoscope.

**MARC** (*vexé*)

\_C'est sûr, c'est pas la même chose ! Mais le gilet tricoté avec de la bonne laine fera que le bébé ne prendra pas froid et alors, pas besoin de stéthoscope !

**LINE**

\_Allez Marcou, ne le prends pas mal !

**MARC** (*fait la moue*)

\_J'ai des palpitations ! Je crois que je fais de la tachycardie ! Ce n'est pas de ta faute, j'ai couru les magasins tout l'après-midi !

**LINE**

\_Donne moi ton pouls. (*Elle écoute en regardant sa montre*) Mais non, tout va très bien !

**MARC**

\_Tu es sûre ?

**LINE**

\_C'est simplement que tu es fatigué. Fais voir tes yeux ! (*Il s'approche et elle tire les paupières du bas*) Ils ne sont pas très rouges, tu fais peut-être un peu d'anémie.

**MARC** (*affolé*)

\_Je suis anémié ? C'est pas le début d'une leucémie ça ?

**LINE**

\_Tu dois seulement manger plus de viande rouge, c'est tout !

**MARC**

\_Demain j'achèterai du filet de bœuf, Inès a besoin d'une maman en pleine forme !

**LINE**

\_Je sais qu'Inès aura une maman formidable !

**MARC**

\_C'est gentil ça ! Tu es certaine que je n'ai rien de grave ? Si je faisais une prise de sang ?

**LINE**

\_Mais non, tu te démènes trop, c'est tout !

**MARC**

\_Vu les circonstances, je ne peux faire autrement ma chérie.

**LINE**

\_Je sais. Quelquefois je m'en veux de te donner tant de travail, mais j'ai souvent mal aux reins et rester allongée me soulage!

**MARC**

\_Porter un bébé n'est pas de tout repos ! Ne t'en fais pas, moi ça va, après une bonne nuit de sommeil je serai frais comme un gardon !

*Serge revient avec l'enveloppe et la tend à Line.*

**LINE** (*regardant à l'intérieur*)

\_J'y crois pas ! Autant d'argent pour mes parents ! Merci, merci du fond du cœur ! (*Elle les embrasse*)

**SERGE** (*Reprenant l'enveloppe*)

\_Je vais la remettre dans le coffre.

**LINE**

\_Tu peux la laisser là, personne ne va venir la voler, nous sommes tous les trois ! Pose là sur le guéridon, elle ne risque rien jusqu'à ce soir !

**MARC**

\_Line a raison voyons !

**LINE**

\_La regarder me rassure, vous le comprenez ça ?

**MARC**

\_Alors Serge, tu la poses cette enveloppe ! La petite a besoin d'être rassurée !

**SERGE**

\_Voilà ! Elle est bien en vue ! *(Il dépose l'enveloppe sur le guéridon)*

**LINE**

\_Papa va être si content !

**SERGE**

\_Ce soir je ferai sa connaissance, je suis ému ! Je vais lui mentir mais c'est pour la bonne cause.

**MARC**

\_Tu en as de la chance toi ! Si Line lui ressemble, ça doit être un bel homme !

**SERGE**

\_C'est vrai, connaître Monsieur carmant me ravit.

**MARC**

\_Hé ! Doucement tout de même ! Ce n'est pas tout mais ces émotions m'ont vanné ! Ma chérie, ça ne te dérange pas si Serge et moi allons nous reposer un moment, le temps que les lasagnes cuisent.

**SERGE**

\_J'ai promis un quatre quart à Line !

**LINE**

\_Tu m'en prépareras un demain, va te reposer avec Marc. Je vais m'allonger aussi sur le canapé, prenez votre temps. Je surveillerai les lasagnes et *(en riant)* l'enveloppe.

**MARC**

\_Coquine ! Merci ma chérie, à tout à l'heure ! *(Il s'approche du ventre de Line)* A re, A re, toi, tu vas bientôt faire la connaissance de tes parents !!

*Marc et Serge vont dans la chambre en se tenant par la main.*

**LINE**

\_Quel comique ! Ce qu'il m'agace avec ses mimiques et son tricotage ! *(Elle le refait)* A re, A re, toi ! *(Elle se tape sur le ventre)* Tu vas bientôt sortir ! *(Énervée)* Oh oui, tu vas bientôt sortir !! L'expulsion n'est pas loin !

*Line attend un instant, va écouter à la porte de la chambre, prend l'enveloppe sur le guéridon, ensuite entre dans la cuisine, revient avec un grand sac à dos.*

**LINE**

\_Enfin je tiens le bon bout ! Mon idée était lumineuse ! Finis les doutes !

*Elle s'approche encore de la porte de la chambre et écoute.*

**LINE**

\_Ils roucoulent les tourtereaux ! Vous allez voir ! Adieu veaux, vaches, cochons, couvées !

*Elle relève sa robe et se débarrasse du gros coussin posé sur son ventre (coussin épais avec une ceinture) et le jette sur le canapé. Elle pousse un soupir de soulagement.*

**LINE**

\_Sortie Inès ! Que ça fait du bien ! Je me sens légère, débarrassée, libre !

*Elle sort une lettre de son sac, la met sur le coussin, balaye la pièce du regard.*

**LINE**

\_C'est fini, terminée la mascarade ! Plus de grosses gouttes de sueur sur mon ventre ! Je l'ai bien mérité cet argent ! Presque six mois que je vis avec eux, avec ces folles, je n'en peux plus ! Ils vont avoir une drôle de surprise en revenant ! Allez je me tire ! A nous les Caraïbes !

*Elle ouvre doucement la porte et s'en va. La pièce est plongée dans le silence un bon moment.*

*Tout à coup, la sonnerie du téléphone retentit, une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, cinq fois. La porte de la chambre s'ouvre et Serge apparaît en caleçon et torse nu.*

**SERGE** (*décrochant le combiné*)

\_Allo ! Allo ! Allo ! Merde, il n'y a plus personne. Les gens n'ont pas de patience ! Tiens où est Line ? Line ! Line ! (*Il va à la cuisine, revient*) Line ! Ben, où elle est ? Marc ! Marc !

**MARC** (*toujours avec son peignoir rose, mais sans le bonnet de bain*)

\_Pourquoi tu cries comme ça ?

**SERGE**

\_Line n'est plus là !

**MARC**

\_Elle doit être dans sa chambre.

**SERGE**

\_Non, j'en viens. Elle n'est pas à la cuisine non plus, ni aux toilettes !

**MARC**

\_Il doit y avoir une explication.

**SERGE** (*voyant le gros coussin sur le canapé*)

\_C'est quoi ça ? Un coussin, une lettre !

**MARC** (*avalant péniblement sa salive*)

\_C'est quoi cette histoire ?

**SERGE** (*décachetant la lettre*)

\_Nous allons le savoir. (*Il lit*)

« *Je vous laisse le bébé ! Eh oui c'est un beau coussin ! Vous allez être très déçus mais l'occasion était trop belle, je n'ai pu résister ! N'appellez pas la police, Line Carmant n'existe pas ! Merci pour tout et pardonnez-moi. »*

**MARC**

*\_L'enveloppe n'est plus sur le guéridon ! Je vais me trouver mal ! (Il s'affale sur le canapé et frôle le coussin, fait un bond) Hou ! hou ! Quelle horreur !*

**SERGE** *(livide)*

*\_Je pourrais la tuer.*

**MARC**

*\_Serge, tu es livide, assieds-toi.*

**SERGE**

*\_Si je la retrouve, je la tue !*

**MARC**

*\_Assieds -toi je te dis.*

**SERGE**

*\_La salope ! La salope !*

**MARC** *(Geignant)*

*\_Plus d'Inès, plus d'argent ! J'ai une douleur à la poitrine ! Serge, je m'étouffe !*

**SERGE** *(allant chercher un gant mouillé et lui mettant sur le front)*

*\_Calme toi, sinon tu vas faire une crise de tétanie !*

**MARC**

*\_Je m'étouffe je te dis ! Cette fois-ci c'est l'infarctus !*

*Serge va à la cuisine en courant et revient avec un sac en plastique.*

**SERGE** *(lui mettant le visage dans le sac)*

*\_Respire ! Allez respire calmement ! Encore ! (Marc se calme un peu) Voilà, c'est bien ! Continue !*

**MARC** *(sortant la tête du sac)*

*\_J'ai mal dans le bras maintenant ! Je le fais l'infarctus, je le fais !*

**SERGE**

*\_Plonge ta tête dans le sac, respire !*

**MARC**

*\_Je m'étouffe ! Le Samu, appelle le Samu !*

**SERGE**

*\_Arrête de t'angoisser ! Allez Marcou respire lentement, lentement.*

**MARC** (*respire plus régulièrement la tête dans le sac en plastique*)

\_Sens mon cœur comme il s'emballe !

**SERGE** (*mettant sa main à l'endroit désigné*)

\_Il tape un peu fort, mais il est régulier.

**MARC** (*enlevant le sac et la respiration saccadée*)

\_Elle nous a tout pris, tout ! Aie, ça me reprend (*il remet la tête dans le sac et respire lentement, à nouveau il sort la tête*) Et nounours qui me regarde ! (*Il pleure*) Comment elle a pu nous faire ça ! A nous !

**SERGE**

\_La taule, elle mérite la taule ! Elle m'a bien eu avec son histoire des Misérables et de la petite Cosette ! Quel con, mais quel con !

**MARC**

\_Le brûlé, ça sent le brûlé ! Elle a mis le feu à l'appart !

**SERGE**

\_Les lasagnes ! (*Il court à la cuisine, puis revient*) Ils sont carbonisés et le four est tout enfumé ! (*Il tousse*) Merde, je suis toujours à poil moi ! (*Il part dans la chambre*)

**MARC**

\_Serge, reviens, je crois que je m'étouffe encore !

*Serge lui crie de la chambre.*

**SERGE**

\_Remets le sac, je m'habille !

**MARC** (*sortant la tête du sac*)

\_Serge, fais quelque chose ! Il faut appeler la police, Julien Courbet ! Elle nous a escroqués ! (*Il replonge sa tête dans le sac*)

**SERGE** (*revenant habillé*)

\_Tu parles, on ne sait même pas son nom !

**MARC**

\_C'est un cauchemar !

**SERGE**

\_Comment j'ai pu être aussi naïf ?

**MARC**

\_Pour l'échographie, comment elle a fait ?

**SERGE**

\_Elle s'est débrouillée pour s'en procurer une !

**MARC**

\_On s'est fait avoir comme des bleus !

**SERGE**

\_Est-elle vraiment étudiante en médecine au moins ?

**MARC**

\_Quand même ! Elle avait l'air de s'y connaître sur le sujet.

**SERGE**

\_Avec tous les bobards qu'elle nous a racontés ! Nous aurions dû la suivre !

**MARC**

\_Elle avait soi-disant acheté son scooter avec l'argent de ses emplois à droite à gauche !

**SERGE**

\_Et nous qui nous faisons un sang d'encre quand elle l'enfourchait ce scooter ! Les rois des cons, nous sommes les rois des cons !

**MARC**

\_Voilà, bon et bête ça commence par la même lettre !

**SERGE**

\_J'en veux à la terre entière ! Avec ce rejet de l'homoparentalité par la société ! Eh oui ! Soi-disant que nous sommes un danger pour la démocratie ! Tu parles, le danger il vient d'autre part oui !

**MARC**

\_Fais du bien à Bertrand, il te le rend en chiant !

**SERGE**

\_Ne sois pas vulgaire Marc !

**MARC**

\_Je ne sais plus ce que je dis ! Tu vois, on donne trop facilement notre confiance ! Les gens se foutent de nous et en plus ils nous en..

**SERGE** *(lui coupant la parole)*

\_MARC !!!!

**MARC**

\_Oui ben, c'est vrai, ils nous entubent !

**SERGE**

\_Et nous n'avons aucun recours pour récupérer l'argent !

**MARC**

\_Voleuse ! Voleuse ! Menteuse, sale menteuse *(Il pleure, Serge lui apporte une boîte de mouchoirs en papier)*

**SERGE**

\_ On patauge dans un beau bournier ! Tiens, mouche ton nez.

**MARC**

\_ Tout ce que nous lui avons acheté ! L'armoire est pleine d'affaire pour Inès ! (*Il se remet à pleurer*) Il n'y a plus d'Inès ! Plus de bébé ! Nous les antiquaires, il va falloir aller aux puces pour revendre tout ça !

**SERGE**

\_ Quelle comédienne ! Quelle cruauté de la part d'une fille si jeune ! C'est irrécupérable un engin pareil!

**MARC**

\_ Des mois que je me crève au ménage, au repassage, à cuisiner de bons petits plats, à courir les grandes surfaces pendant qu'elle se reposait, écoutait de la musique, appelait ses copains, lisait ses revues, (*pleurant*) se moquait de Michel Ange en mâchant ses chewing-gum ! Elle disait qu'elle avait mal aux reins, tu parles ! C'est moi qui aie les reins en compte oui !

**SERGE**

\_ Pendant que je me débrouillais seul à la boutique, débattais avec les fournisseurs, livrais les petits meubles ! Je me suis coincé un nerf en montant jusqu'au troisième étage chez un client, j'avais le dos en marmelade sans parler de mon poignet, j'ai du avaler une boîte d'anti inflammatoires pour que ça passe ! La garce, si je la tenais, je l'étriperais ! Oh la salope !!

**MARC**

\_ Elle nous a bien eus ! Je lui parfumais ses draps, son oreiller, lui apportais son petit tilleul au lit le soir, son petit déjeuner le matin, ses toasts grillés, beurrés, et la confiture de fraise qu'elle adorait ! Oh ! Oh que j'étais sot ! (*Il pleure*) C'est pour ça qu'elle riait quand je tricotais les petits chaussons roses ! Hou, hou, elle disait que je l'attendrissais ! J'ai mis des heures pour y arriver, et ça donne mal aux épaules crois moi !

**SERGE**

\_ Elle ne voulait pas que sa grossesse se sache ! Tu parles d'une grossesse ! (*Il attrape le coussin et l'envoie voler à l'autre bout de la pièce*)

**MARC** (*regardant le coussin voler*)

\_ Saleté !

**SERGE**

\_ Tu vois Marc, je pleure plus Inès que l'argent !

**MARC**

\_ Mais moi aussi ! Oh mon amour, c'est le coup le plus dur de notre vie !

**SERGE**

\_ J'ai l'impression d'être en deuil.

**MARC**

\_ Ce vide immense, ce froid dans tout le corps, l'espoir envolé, je suis détruit !

**SERGE**

\_ Nous être laissés ainsi bernés !

*A ce moment là, la sonnerie de la porte d'entrée retentit.*

**MARC**

\_ Qui est-ce ? Ce n'est pas le moment !

**SERGE**

\_ Je vais demander. *(Il s'approche de la porte)* Oui, qui est-ce ?

**LA VOIX**

\_ Madame Marcino, votre voisine du dessous.

**MARC**

\_ Il ne manquait plus que l'assistante sociale !

**SERGE**

\_ Qu'est qu'on fait ? On ne peut la laisser sur le palier, c'est incorrect.

**MARC** *(affolé)*

\_ Tu as vu dans quelle tenue je suis ! *(La sonnette retentit à nouveau)* Flûte, je n'ai pas le temps de me changer ! Et puis je m'en fou, ouvre !

*Serge ouvre et fait entrer Madame Marcino. Personne très distinguée, habillée très classe.*

**MADAME MARCINO** *(regardant Marc avec étonnement dans son peignoir rose)*

\_ Pardonnez-moi de vous importuner, je viens au sujet de la jeune fille qui loge chez vous.

*Marc serre son peignoir sur lui, et croise les jambes, essayant de cacher au mieux ses pantoufles.*

**SERGE**

\_ Qui logeait, elle est partie tout à l'heure.

**MADAME MARCINO**

\_ C'est pour ça que je l'ai vu passer avec un grand sac à dos.

**MARC**

\_ Pour être partie, elle est partie ! *(Pardonnez-moi de vous recevoir dans cette tenue, mais j'étais fatigué et me suis mis à l'aise)*

**MADAME MARCINO**

\_ C'est moi qui m'excuse, je n'aurais pas du venir à l'improviste. Mais Monsieur Marcino a insisté pour que je monte, il est très en colère.

**MARC**

\_ En colère ?

**MADAME MARCINO**

\_Très en colère, il n'en peut plus de ce tintamarre assourdissant !

**MARC**

\_Tintamarre ?

**MADAME MARCINO**

\_ Cette jeune fille écoute de la musique à longueur de journée ! Enfin si on peut appeler cette cacophonie de la musique ! Je suis venue sonner dans l'après-midi, mais elle ne m'a pas ouvert car elle était soi-disant en petite tenue ! Elle n'a pas été très polie ! Je m'en veux de vous l'avouer car c'est certainement une parente à vous.

**MARC**

\_C'est la nièce de Serge !

*Serge lance à Marc un regard assassin à Serge.*

**SERGE (géné)**

\_En effet, c'est la fille de ma sœur qui habite en province.

**MARC**

\_ Sa soeur a épousé un fermier et vous savez ce que c'est la vie à la campagne ! Ils élèvent des porcs, c'est pas facile, le fumier, l'odeur ! La petite voulait faire des études mais ses parents n'étaient pas d'accord ! La pauvre, patauger dans la gadoue à longueur de journée, il pleut énormément dans cette région, si, si ! En plus les poules à nourrir, à tuer, à plumer ! Les légumes du jardin à éplucher pour les grosses soupes du soir, cette petite aspirait à une autre vie !

**MADAME MARCINO**

\_Je comprends !

*Serge lance toujours des regards assassins à Marc.*

**MARC**

\_Alors quand la pauvre à téléphoné à son oncle en lui demandant de l'héberger, il n'a écouté que son cœur ! Pas vrai Sergeou ?

**SERGE (n'en revenant pas)**

\_Voilà, c'est exactement ça ! Mon bon cœur me perdra !

**MADAME MARCINO**

\_J'aurais agi de la même façon !

**SERGE**

\_Mais ce sont les vacances alors elle est retournée en province chez ses parents ! Mais elle ne reviendra pas, car elle a raté son année de fac.

**MARC**

\_A cause de cette foutue musique ! Elle a rencontré des gars qui ont monté un groupe de hard rock et elle chantait avec eux, voilà ! Sombre silence qu'il s'appelle ! (*Devant les airs étonnés de Madame Marcino et de Serge*) Le groupe, il s'appelle Sombre silence !

**MADAME MARCINO**

\_Il porte bien son nom .....le groupe !

**SERGE**

\_En effet ! Nous lui disions qu'elle ne pouvait tout mener de front, mais les jeunes vous savez, pour leur faire entendre raison !

**MADAME MARCINO**

\_C'est surtout mon époux qui ne supportait plus ce chahut ! Depuis qu'il est à la retraite il passe ses journées à l'appartement ! C'est un mélomane et il adore jouer du piano, particulièrement en ce moment la symphonie n°5 de Franz Schubert, pourquoi ? Allez savoir ! Vous comprendrez aisément que ce raffut l'incommodait. Mais puisque votre nièce est partie, il n'y aura plus de problèmes ! Je retourne de ce pas chez nous, très soulagée d'apprendre cette nouvelle à Monsieur Marcino. Au revoir Messieurs.

*Serge la raccompagne à la porte. Ensuite, il regarde Marc et applaudit.*

**SERGE**

\_Bravo ! Merci pour la nièce et la famille !

**MARC**

\_La famille, elle n'en souffrira pas beaucoup !

**SERGE** (*souriant*)

\_Tu as de l'imagination tout de même !

**MARC**

\_\_ça m'a éreinté ! Tu vois, en plus elle allait nous faire fâcher avec tous les voisins ! Quel chameau cette fille ! Je ne suis vraiment pas en forme, j'ai des tremblements dans tout le corps, c'est mauvais signe ça ! Je vais m'allonger. (*Il se lève du canapé en titubant*) Viens voir de temps en temps si je ne suis pas mort.

**SERGE**

\_Ne dis pas de sottises !

**MARC** (*sur le pas de la porte de la chambre*)

\_Je vais avaler un témesta, ça me calmera.

**SERGE**

\_Essaye de dormir un peu.

**MARC**

\_Je ne sais pas si je vais y arriver !

*Serge resté tout seul s'assoit sur le canapé, la tête entre ses mains.*

Pour obtenir la fin du texte contacter l'auteur Nadine COSTA  
E mail : [compagnoncomedie@aol.com](mailto:compagnoncomedie@aol.com)